

[Accueil](#)
[Revenir à l'accueil](#)
[Collection](#)
[ŒUVRE : Claude Pontoux](#)
[Œuvres](#)
[Collection](#)
[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)
[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[032 O cher baiser, baiser de Cytheree](#)

[1579_Oeu_Pon] 032 O cher baiser, baiser de Cytheree

Présentation générale du poème

Titre de la pièce

XXXII.
Incipit non modernisé

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date 1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplaire

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 032

Section au sein de laquelle le poème prend place[[L'IDEE DE CLAUDE DE PONTOUX GENTILHOMME Chalonnois.]]

Folio

rotation B8r

Présentation typo-iconographique

Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

X X X I .

33

O cher baiser, baiser de Cytheree,
Baiser gaillard, baiser delicioux,
Baiser plus doux que le nectar des Dieux,
Que miel, que succe & que manne etheree.
Baiser sucre d'une bouche sucree,
Baiser diuin, baiser present des cieux,
Baiser de musq' & d'ambre pretieux,
Baiser plaisir, baiser qui me secree.
Baiser de Nynfe & de Deesse aussi,
Qui me repais d'un amoureux soucy,
Qui plus baisant plus me donnees d'envie.
Baiser mignon de couraux vermeillets,
Baiser de fleurs de roses & d'aillets,
Partoy je meurs, par toy ier' entre en vie.

X X X I I .

Approche un peu tes beaux couraux maistresse,
Maistresse approche un peu tes beaux couraux
Pour conteneter le desir qui me presse,
Hé tu scrais bien que ce sont mes joyaux.
Depuis ce iour que tu m'en feiz largesse
Te reseruant tes blancs ballons iumeaux,
Que tant & tant d'une maistressesse
Je desiroy tatonner à monceaux.
Mais ma mignonnes alors tu fuiz prudente
De les cacher, car l'amour qui nous tente
N'eust peu mouuoir à un autre appetit.
Je t'en sceugré, car chose abondonnee,
Est à la fin abiecle & contemnee,
Quand on s'en est seruy quelque petit.